FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC

BRETAGNE

L'HOMME ET LA MER

13E ÉDITION

DOSSIER DE PRESSE

© GILLES FAVIER

1ER JUIN
30 SEPT 2023

FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC
L'homme et la mer

BsAs 824 casaespacio

FIF

Ministerio de las Culturas, las Artes y el Patrimonio
Gobierno de Chile

PAOCC
Programa de Apoyo a Organizaciones Culturales Colaboradoras

Grande commande photojournalisme

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

BnF Bibliothèque nationale de France

UNE TRAVERSÉE PHOTOGRAPHIQUE EN BRETAGNE

SOMMAIRE

Le Festival photo.....p. 2
Éditos.....p. 3 à 6
La sélection 2023.....p. 7 à 13
- BAILO Gaston
- DEPARDON Mathias
- JONAS Irène
- LOUVIGNY Tanguy
- MCCONNELL Andrew
- MERY Frédéric

Un pays invité : le Chili.....p. 14 à 19
- GOMEZ ROVIRA Rodrigo
- OLIVARES Cristobal
- Colectivo MIGRAR
- ROJAS Sebastian
- Résidences de Valparaiso

Un partenariat avec la BNF et le FRAC Bretagne.....p. 20 à 24
- BOURGES Julie
- JOBARD Olivier
- LAURENDEAU Romain
- TURCI Lorraine

Le Festival c'est aussi... .....p. 25 à 26
- Photos anciennes
- Concours Wipplay

L'ancrage territorial.....p. 27 à 28
- Festival photo jeune
- Voyage photographique en Pays Bigouden

Les animations.....p. 29 à 30

Les lieux d'exposition.....p. 31

L'association / infos pratiques.....p. 32

Contacts.....p. 33

LE FESTIVAL PHOTO 13E ÉDITION

Du 1er juin au 30 septembre 2023, l'art investit les rues du Guilvinec et de Treffiagat - Léchiagat !
16 expositions dont 2 de photos anciennes, plus de 350 photos, pendant 4 mois, le port du Guilvinec-Léchiagat est la scène d'un événement totalement gratuit, 24H/24.
Profitez d'une promenade photographique autour de l'espace portuaire du Guilvinec-Léchiagat. Les rues, les places, les murs des maisons se transforment en musée, pour faire vibrer des images, à partager sur une thématique universelle : les relations entre l'Homme et la Mer.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Pour la 13ème année, le Festival photo reste animé de la même volonté : célébrer les liens entre l'Homme et la Mer à travers la diversité des regards photographiques. Si cette thématique tire son origine de l'histoire locale en commençant au Guilvinec elle ne s'y arrête pas, ni aux frontières de la France. L'objectif des expositions réside dans l'exploration des liens de l'homme et de la mer sous toutes les latitudes et à toutes les époques.

Depuis son lancement, le festival garde aussi pour ambition de mettre l'art photographique, l'art tout court, à la portée de tous. Le choix d'une exposition à ciel ouvert, en transformant les 2 communes en galeries gratuites pendant 4 mois, de juin à septembre, permet d'aller à la rencontre des populations les plus diverses.

L'édition 2023 sera marquée par 2 nouveautés.

Pour la 1ère fois, le festival a décidé de mettre à l'honneur un pays en lui consacrant une partie des expositions. Le Chili sera ce premier pays. En lien avec le Festival photo de Valparaiso, mythique port chilien, le festival accueillera, sur la rive de Léchiagat, 5 photographes chiliens qui, à travers diverses problématiques, défrichent un Chili post dictature : Rodigro Gomez Rovira, Cristobal Olivares, Sébastian Rojas, Colectivo Migrar, Résidences Valparaiso.

Par ailleurs, le festival a choisi d'exposer les travaux de 4 photographes, Julie BOURGES, Olivier JOBARD, Romain LAURENDEAU, Lorraine TURCI, lauréats de la Grande commande photographique, Radioscopie de la France organisée par le Ministère de la Culture et pilotée par la BNF (Bibliothèque Nationale de France). Ces 4 expositions relient le Festival photo à la Traversée photographique de la Bretagne, une initiative du FRAC Bretagne (Fonds Régional d'Art Contemporain).

Au cœur du Guilvinec, les visiteurs retrouveront les œuvres de Gaston BAILO (5 miles), Mathias DEPARDON (Gold Rivers), Irène JONAS (la saga des baras), Tanguy LOUVIGNY (les Mers Fendues), Andrew MCCONNELL (Gaza Surf Club), Frédéric MERY (Ama San).

L'ouverture du festival, c'est aussi les expositions des travaux des élèves des 4 collèges du pays bigouden et du lycée maritime. Les travaux menés durant l'année scolaire leur permettent d'exprimer à leur manière chaque année leur créativité, leur sensibilité propre sur la thématique du festival.

Le festival poursuit son rôle de passeur de mémoire : l'histoire des hommes, des femmes et de leurs métiers au Guilvinec et à Léchiagat.

Enfin, en collaboration avec la plateforme Wipplay, nous découvrirons les lauréats du concours photos : « Côté Atlantique, de Douarnenez à Rio de Janeiro »

BON FESTIVAL 2023 !

Michel Guirriec

Président de l'association

LE MOT DU MAIRE DU GUILVINEC

Notre Festival photo s'est bien ancré au fil des ans dans les rues du Guilvinec : il revient avec les beaux jours, mais n'est pour autant jamais le même. Il offre aux habitants et aux visiteurs de passage une multitude de facettes du rapport de l'Homme à la Mer.

Cette 13ème édition ne déroge pas à la règle, et pousse encore plus loin en mettant un pays à l'honneur. 2023 sera l'année du Chili : carte blanche a été donnée à cinq artistes, en lien avec le Festival photo de Valparaiso.

Autre pépite cette année : le Festival expose cinq lauréats de la Commande photographique « Radioscopie de la France : regard sur un pays traversé par la crise sanitaire », projet confié à la Bibliothèque Nationale de France par le Ministère de la culture.

Ces deux innovations élargissent les limites d'un Festival déjà très éclectique, tout en respectant son thème de prédilection.

Merci à Michel Guirriec et son équipe, qui nous permettent une fois encore de visualiser le réel au travers de l'objectif du photographe qui lui confère cette dimension artistique.

Jean-Luc TANNEAU

Maire du Guilvinec

LE MOT DU MAIRE DE TREFFIAGAT-LÉCHIAGAT

Le Festival l'Homme et la Mer s'exposera cette année 2023 pour la troisième année consécutive sur les rives du port de GUILVINEC-LECHIAGAT : notre municipalité renouvelle encore une fois son souhait de faire de cet espace public un lieu de culture accessible gratuitement à toutes et à tous.

Preuve de notre volontarisme, un artiste supplémentaire vient dès cette année proposer ses œuvres à la curiosité des habitants et des visiteurs, complétant ainsi la promenade qui va du feu de Croas Malo jusqu'à l'Enclos des Phares.

Les photos exposées mettent en valeur la relation qui unit les hommes et les femmes aux océans du globe : je vous invite cette année à en profiter à travers le regard de plusieurs photographes chiliens qui nous font le plaisir de proposer leur vision personnelle de ce lien.
Je remercie également les bénévoles de l'association, les élus et les agents communaux qui permettent par leur travail respectif de rééditer cet évènement artistique chaque année.

Nathalie CARROT-TANNEAU

Maire de Treffiagat-Léchiagat

LE MOT DU PRÉSIDENT DU FESTIVAL PHOTO DE VALPARAISO

Quand on dit que le Chili est au bout du monde, ce n'est pas une métaphore.
Nous vivons loin, isolés entre la cordillère des Andes et l'océan Pacifique.
Avec tremblements de terre, éruptions, incendies ou tsunamis.

En mouvement constant.

Est-ce pour cela que l'on entend dire que nous sommes un pays laboratoire ?

Là où dans les fjords de Patagonie existent encore des endroits vierges.
Là où l'économie de marché s'est installée, à la lettre, comme dans peu d'autres endroits au monde.
Où un port comme Valparaiso est sur le point de s'effondrer mais continue de se réinventer.
Là où opérait l'une des dictatures les plus sévères du XXe siècle.

Avec beaucoup de chance nous avons reçu l'invitation à traverser les océans pour rejoindre le Guilvinec.
Nous avons apporté avec nous nos photographies.
Images poétiques, politiques, documentaires, voyageuses.

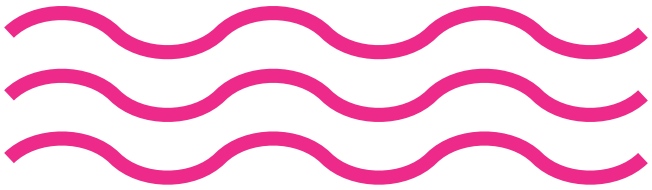
Sur la force de l'océan et l'inlassable curiosité de l'être humain.
Sur le besoin de mémoire face à la barbarie.
Sur la nécessité de dénoncer la désorientation de notre époque.
Sur la résilience face aux adversités du quotidien.
Et sur le voyage qui a toujours été un élément fondateur.

Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous.
Que Valparaiso et le Guilvinec se rencontrent.
Pour dire que nous sommes en vie, ici et là-bas.

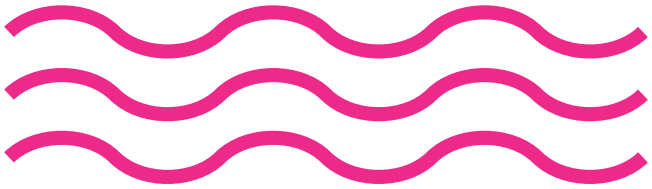
Merci beaucoup !

Rodrigo Gómez Rovira

Président du Festival Internacional de Fotografia de Valparaiso



PROGRAMMATION DE LA 13E ÉDITION



GASTON BAILO

CHILI

5 MILES

Le travail de Gaston Bailo (1987-), photographe Argentin, repose sur la création de liens entre le documentaire et le langage contemporain, où il cherche à construire des récits autour des thèmes de l'identité et du déracinement. Son regard propose une photographie subjective où la représentation du réel se construit à partir de symboles sensibles de l'espace social et de ses acteurs. Il croit aux images comme espaces potentiels de liberté et de savoir collectif. Il a réalisé et participé à des expositions individuelles et collectives à Cordoba, Catamarca, Buenos Aires, La Havane, Valparaiso, Coquimbo, Antofagasta, Guatemala City, San Pedro la Laguna, Mexico City et Jinan.

© Gaston Bailo

Cette série photographique se déroule au port de pêche de Valparaíso, au Chili, la région qui compte le plus grand nombre de pêcheurs. Des lois sur la pêche protègent aujourd'hui les intérêts des grands navires et des sociétés économiques et commerciales qui prennent le contrôle de la mer et expulsent les pêcheurs artisanaux. Ces pêcheurs développent des méthodes de pêche traditionnelles, non destructrices et sélectives des espèces, au contraire des navires industriels qui négligent l'environnement. Les lois, en faisant pression sur les pêcheurs artisanaux, visent à créer des ports plus compétitifs et adaptés aux besoins du marché mondial. L'histoire ondule comme une vague sur la mer submergeant la vie des pêcheurs ; seule demeure leur mémoire...

gastonbailo.com

gastonbailo.photo

EMPLACEMENT 7
LA GLACIÈRE - GUILVINEC

MATHIAS DEPARDON

TURQUIE

GOLD RIVERS

Né en 1980 à Nice, Mathias Depardon grandit entre la France, la Belgique et les Etats-Unis. Ce photographe documentaire qui s'inscrit dans une temporalité favorisant l'immersion au sein de sujets révélant d'importantes questions socio-économiques, politiques et écologiques dans des territoires sous tension comme la Turquie et l'Irak. Mathias a exposé aux 49e éditions des Rencontres d'Arles et en 2020 au Festival Visa pour l'image à Perpignan. Cette même année, il est le lauréat du Prix de la Photo de la Fondation Yves Rocher pour son projet sur les fleuves de la Mésopotamie. En 2022, il est lauréat de la Grande Commande à l'attention des photojournalistes pour son projet sur le sable.

© Mathias Depardon

Mathias Depardon nous transporte sur les rives du Tigre et de l'Euphrate, deux fleuves de la Mésopotamie. C'est d'ailleurs à la source des deux rivières, en Turquie, que le photographe de 39 ans a demeuré pendant 5 and, dans la ville de Hasankeyf. Mais cette résidence, menée pour documenter la problématique de l'eau dans la région, s'est intérrompue subitement il y a deux ans. Après avoir été accusé de propagande terroriste pour le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), Mathias Depardon s'est vu emprisonné, puis expulsé de ce pays qu'il aimait tant. Depuis, il mène l'enquête en Irak sur la conséquence de la politique de l'eau menée par le gouvernement turc.

« Mon projet Gold Rivers se concentre sur l'appauvrissement des eaux du Tigre et de l'Euphrate, évoquant les conséquences d'une « guerre de l'eau » en gestation, dans une région déjà marquée par la guerre et les violences. J'ai réalisé au cours de ces cinq dernières années une partie importante de ce projet, en Turquie et en Irak où j'ai exploré les barrages hydroélectriques situés sur ces cours d'eau. » Mathias Depardon

mathiasdepardon.com

mathiasdepardon

EMPLACEMENT 2

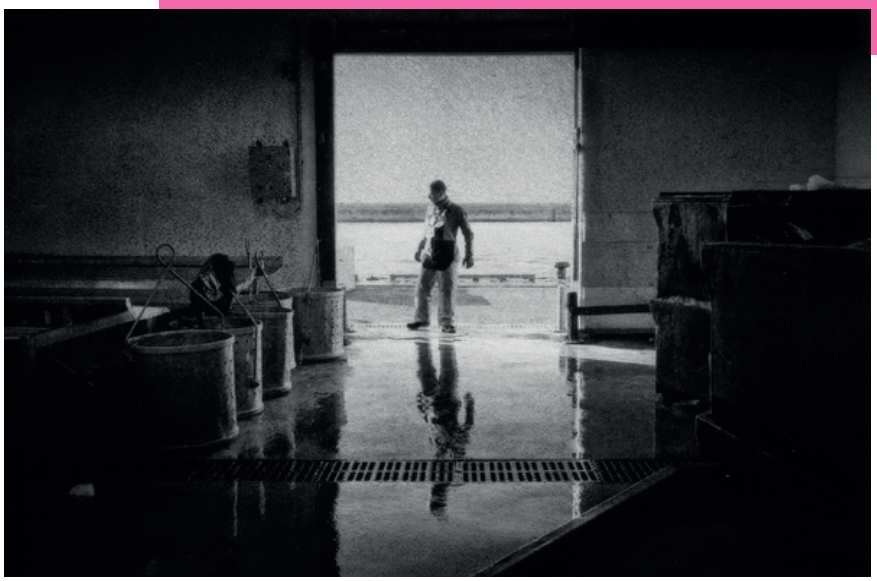
AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - GUILVINEC

IRÈNE JONAS

FRANCE

LA SAGA DES BARAS

Irène Jonas est sociologue et photographe. Elle vit entre Léchiagat et Paris. Elle est à l'Agence révélateur et poursuit un travail plasticien en photographie peinte. En 2022, elle a exposé Tempétueuses à la Chambre Claire et Rosa Bonheur… Réminiscences à la Galerie Rachel Hardouin. En 2020, elle a exposé La valise dans le placard à la Galerie Thierry Bigaignon (Paris). En 2019, Armoriques au Point Virgule à Langueux, Le vaisseau fantôme à l'Opéra de Rennes avec une projection de photographies sur un concert de Jean Cras. Elle a publié deux livres à la suite de résidences « Lettres à Rosa B. » (Éditions de Juillet, 2022) et « Mémoires de campagne » (Filigranes Éditions, 2021)



© Irène Jonas

Irène Jonas est connue et reconnue à force d'arpenter les quais du port de pêche du Guilvinec-Léchiagat et d'échanger avec tous depuis des années. Cette série est issue d'un travail photographique réalisé pour un ouvrage sur l'Armement Bigouden « La saga des Baras ». Pendant 50 ans, quinze navires ont ainsi porté le nom des Baras. Elle a su saisir par sa sensibilité de photographe et de sociologue toute la beauté, la force et la fragilité de cette activité autour de la pêche, en même temps que la pugnacité, la passion et les doutes des travailleurs de la mer et de la filière en amont et en aval du port. En 1978 un premier bateau démarre aux chantiers Pierre Glehen, le Bara Pemdez. « Bara Pemdez, cela veut dire le pain quotidien, mais le pain quotidien, c'est le pain des jours ordinaires dixit Pierre-Jakez Hélias », raconte Alain Jadé.

irenejonas.myportfolio.com

EMPLACEMENT 8
TERRASSE HALIOTIKA - GUILVINEC

TANGUY LOUVIGNY

FRANCE

LES MERS FENDUES

Tanguy Louvigny fait de la photographie un véritable laboratoire d'expériences au travers du time lapse ou de la pose longue. Sa première vidéo en time lapse cumulera 3 millions de vues et sera diffusée pendant un an sur les écrans de Time Square. Ces dernières années, le photographe a capturé les marées de Bretagne et sera récompensé pour son film « Tidal range » au Time Lapse Film Festival de Joshua Tree en Californie.

© Tanguy Louvigny

Le photographe utilise un procédé permettant de combiner les prises de vues d'une séquence de marée montante ou descendante dans une image unique pour montrer le phénomène du marnage. La fusion de plusieurs centaines de photographies révèle le mouvement naturel des eaux entre marée basse et marée haute laissant apparaître les fonds marins, les silhouettes des passants sur la plage ou les bateaux à sec. Les murs d'eau montrent l'ampleur du marnage en fonction des endroits de la côte, dont les fonds rocheux ou sableux donnent les différentes nuances de couleurs des eaux par transparence – le fameux Glaz Breton.

hdrskies.com

hdrskies

EMPLACEMENT 3
OFFICE DE TOURISME - GUILVINEC

ANDREW MCCONNELL

GAZA

GAZA SURF CLUB

Andrew McConnell (1977-) est un photographe Irlandais travaillant sur des thématiques diverses telles que les migrations de populations, les problèmes post conflits et l'environnement. Parmi de nombreux prix, il a remporté deux prix de 1ère place aux World Press Photo Awards, quatre prix de la National Press Photographers Association et deux Sony World Photography Awards. Son premier long métrage documentaire « GAZA » a été sélectionné pour réprésenter l'Irlande dans la catégorie Meilleur long métrage international aux Oscars 2020.

© Andrew Mcconnell

La liberté de déplacement des Palestiniens sur la bande de Gaza a été si restreinte ces dernières années que le territoire a été surnommé « la plus grande prison en plein air du monde ». Découvrir du surf à Gaza est à la fois surprenant et tout à fait naturel. Dans une région où le récit commun est conflit et la vie quotidienne est marquée par la lutte constante, le surf offre un moyen d'évasion. Le sport à Gaza en est encore à ses débuts ; depuis le premier surfeur au milieu des années 80, il y a maintenant 23 surfeurs, chacun a sa propre planche et en empruntent d'autres dès qu'ils le peuvent. Comme il est impossible de trouver de l'équipement dans la bande de Gaza, des donateurs internationaux offrent planches et combinaisons. Avec plus de moyens, le surf pourrait prospérer. Pour l'instant, cette communauté est petite, mais seuls quelques-uns échappent à l'isolement et retrouvent une liberté, à chaque arrivée de houle.

andrewmcconnell.com

andrewmcconnellphoto

EMPLACEMENT 9
RUE JACQUES DE THÉZAC - GUILVINEC

FRÉDÉRIC MERY

JAPON

AMA SAN

Frédéric Mery (1979-) est spécialisé dans le photo-journalisme et la photographie documentaire. Il vit et travaille actuellement entre Paris et Kyoto (Japon). Il axe alors son travail sur ce qui l'attire en premier lieu, à savoir les problématiques environnementales et sociales. Sa volonté de documenter le réel l'entrainera des Etats-Unis au Kazakhstan, en passant par toutes les anciennes républiques soviétiques. De ce dernier projet naîtra la série « Entre deux Est », résultat de trois ans d'allers-retours réguliers dans une région d'Europe incluant Moldavie et Ukraine. En Septembre 2019, à la recherche de nouveaux horizons photographiques, Frédéric Mery s'installe au Japon.

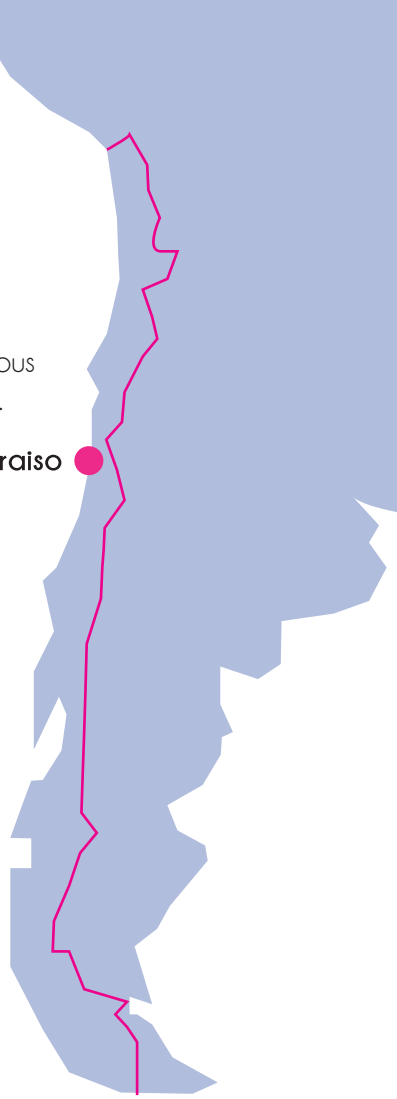
© Frédéric Mery

Le terme « Ama San » peut se traduire littéralement par « femme de mer ». Vêtue de son costume traditionnel de couleur blanc elle part à la pêche aux fruits de mers, pour subvenir en partie aux besoins de sa famille. Dans une société Japonaise à la tradition patriarcale bien trop ancrée, elles faisaient figure de pionnières, inversant parfois les codes qui régissaient les rapports homme/femme de l'époque. Jeunes pour la plupart, émancipées, elles se posaient en modèle pour de nombreuses jeunes japonaises, de la période d'après guerre à la fin des années 80. La technique reste la même : deux plongées matinales, une descente entre 5 et 10 mètres de profondeur en moyenne et des apnées bien souvent supérieure à 1 minute. Ce projet vise à documenter le travail et la vie de ces femmes de nos jours, car cette tradition est vouée à disparaître en raison des conditions de travail difficiles et du réchauffement climatique.

hanslucas.com/fmery/photo

EMPLACEMENT 11
EXTÉRIEUR MÉDIATHÈQUE - GUILVINEC

UN PAYS INVITÉ : LE CHILI



Le Festival International de la Photographie de Valparaíso (FIFV) est un rendez-vous dédié exclusivement à la création photographique, ce qui le rend unique en son genre.
C'est depuis Valparaiso que nous voulons penser et regarder notre temps.
Notre projet s'articule dans le mouvement permanent, l'expérimentation, l'erreur et la prise de décision qu'impose la création artistique.
L'image photographique est notre grammaire, qui nous permet de lire et d'écrire le monde dans lequel nous vivons avec une volonté d'être conscient de notre existence.
Depuis 14 ans, nous organisons des résidences, des ateliers, des expositions, des dialogues, des brigades photographiques, des médiations des activations avec le monde de l'éducation, des éditions de livres ou des installations, toujours en collaboration avec les artistes invités.
Nous voulons mettre en œuvre toutes les possibilités qu'offre la photographie et comprendre ses limites.
Proposer une écriture visuelle réfléchie et sincère pour la construction d'un regard critique.
Confronter notre identité à différentes visions.
Créer au fil du temps une mémoire active de notre époque.
Plus qu'un festival de photographie, nous voulons être un festival d'expériences, où les images et leurs utilisations sont prétextes à des expériences de vie.
Où l'humain est au cœur de nos préoccupations.
Nous voulons nous poser des questions et ainsi enclencher des processus artistiques collectifs, provoquant de véritables rencontres entre les participants et la communauté, livrant un point de vue poétique et politique.

Rodrigo Gómez Rovira / VU'

Président du Festival Internacional de Fotografia de Valparaiso

BsAs 824 casaespacio

FIFV

Ministerio de las Culturas, las Artes y el Patrimonio
Gobierno de Chile

PAOCC
Programa de Apoyo a Organizaciones Culturales Colaboradoras

RODRIGO GOMEZ ROVIRA / VU'

CHILI

ANVERS 1996 VALPARAISO

Né en 1968 à Santiago du Chili, Rodrigo Gomez Rovira arrive en 1973 en France avec sa famille qui fuit le régime de Pinochet. Après des études de psychologie, il se consacre à la photographie en autodidacte. Devenu correspondant en Amérique Latine pour l'Agence VU', il reçoit en 2004 une bourse de l'État chilien pour réaliser un documentaire au long cours sur la ville de Valparaíso. En parallèle de ses propres travaux photographiques, Rodrigo Gomez Rovira participe activement au développement et à la reconnaissance de la photographie chilienne. En 2000 il crée IMA, agence de photographes du pays, et dirige, depuis sa création en 2010, le Festival photo de Valparaiso.

© Rodrigo Gomez Rovira

Après plus de 20 ans d'exil en France, Rodrigo Gomez Rovira embarque en 1996 pour 45 jours de traversée sur un cargo polonais afin de rejoindre le Chili. Il réalise alors les premières photographies de son pays natal, et s'y installe.

« Au début des années 90 je travaillais dans la commune de Colombes, en région parisienne, j'étais le photographe municipal. Mes parents et mes frères étaient rentrés au Chili 6 ans auparavant, lorsque la démocratie fut rétablie. C'était très étrange d'être chilien en France sans connaître le Chili. Je ne connaissais mon pays que par les histoires que me racontaient mes adultes. Alors mon désir d'aller vivre au Chili grandissait. C'est ainsi que l'idée m'est venue de repartir en bateau pour le Chili. » Rodrigo Gomez Rovira / VU'

agencevu.com/photographe/rodrigo-gomez-rovira

rodrigogomezrovira

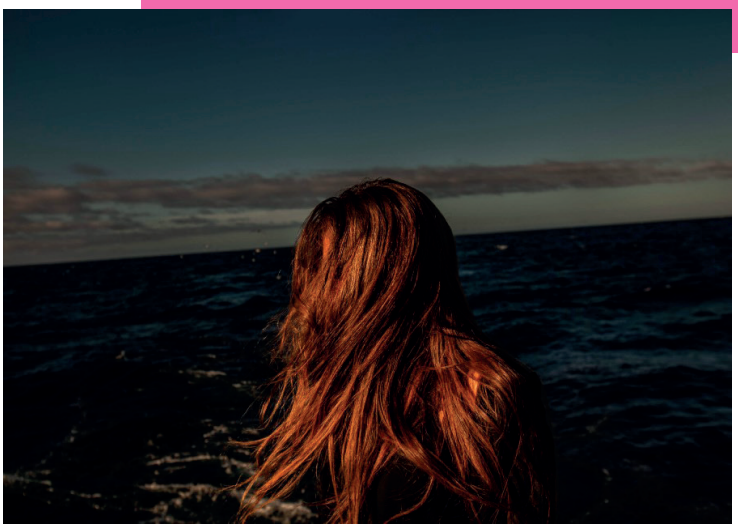
EMPLACEMENT 13
ENCLOS DU PHARE - LÉCHIAGAT

CRISTOBAL OLIVARES

CHILI

EL SUR ENTRE LOS MARES

Ce photographe (1988-) documentaire travaille particulièrement sur les problématiques sociales. En 2019, il est boursier de la fondation Magnum en photographie et justice sociale. Il est le personnage principal des documentaires Rectángulo en el Ojo sur les photographes contemporains chiliens et A Conscious Dream du Photographic Museum of Humanity. En 2021 son travail The Eternity of Tomorrow a été nominé Online Video of the Year et il a gagné le 2eme prix de World Press Photo Contest. Il a été reconnu et récompensé par des prix, des subventions et des séjours par différentes organisations. Il a remporté plusieurs fois le prix National Photojournalism Awards.



© Cristobal Olivares

Le détroit de Magellan est une voie maritime située à l'extrême pointe sud de l'Amérique du Sud, entre la Patagonie et la Terre de Feu. De nos jours, cette région jusqu'alors préservée est fortement menacée par l'industrie de la pêche. Ainsi, les conséquences sur les écosystèmes pourraient être catastrophiques.

« Tu sais que ton voyage signifie accéder à une langue où les mots font naufrage dans les bras du silence, le portail qui se détache comme une table et une offrande. Pourtant, tu insistes à photographier cet exploit et à embaumer l'instant où l'après-midi se brise, cette légèreté qui gravite dans la marée, ce pacte avec la mort auquel les équipiers perdus dans la nuit des temps auront recours, sans autre boussole que l'émerveillement, avec pour unique carnet de route une image qui perpétue son souvenir dans les malles de la mémoire. » Oscar Barrientos

cristobalolivares.com

cristobalolivares

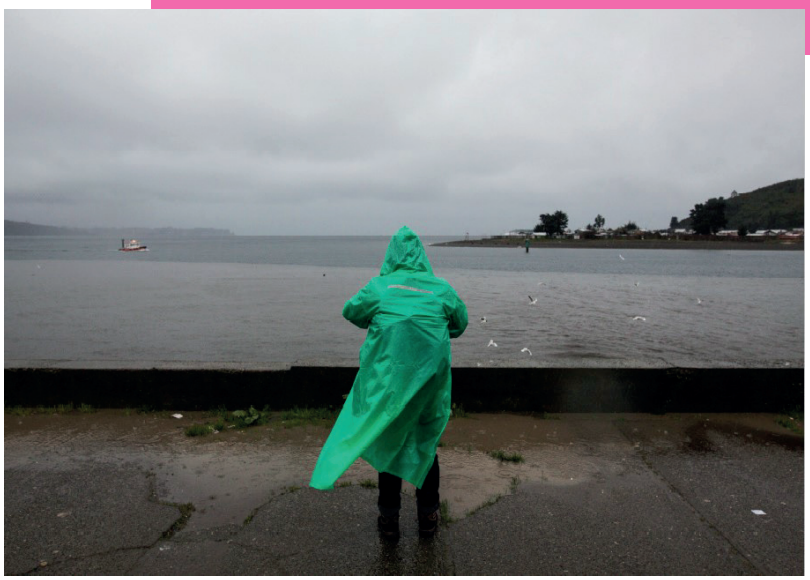
EMPLACEMENT 16
AVENUE DU PORT - LÉCHIAGAT

COLECTIVO MIGRAR

CHILI

L'HOMME ET LA NATURE

Migrar Photo est une plateforme de projets photographiques qui travaille dans les domaines de la formation, de la communication, de l'édition et du développement de travaux d'auteur. À travers une organisation et une gestion collective, il cherche à créer des espaces de création multidisciplinaires qui renforcent la culture visuelle dans le pays. L'équipe est composée de 12 membres dont des gestionnaires culturels, des journalistes, des photographes et une designer. Nos intérêts visent à réfléchir sur l'activité photographique et culturelle, raconter des histoires qui rendent compte de nos territoire, identité, relations humaines et conflits sociaux.



© Colectivo Migrar

L' intervention des hommes dans le paysage et l'exploitation massive des ressources de la nature depuis plusieurs décennies ont eu des conséquences terribles sur plus de 4 270 kilomètres de côtes que possède le Chili. Un centre commercial au bord de la mer, une centrale thermoélectrique, des élevages de saumon ou des immeubles résidentiels ne sont que quelques-uns des problèmes qui affectent les gens qui vivent au bord de la mer. Une mer pillée par l'homme, une mer brisée, une mer méprisée. De temps en temps, la mer furieuse détruit les côtes, emportant des maisons, des immeubles, des voitures, des hôtels, des restaurants et l'homme aussi.

migrarphoto.com

migrarphoto

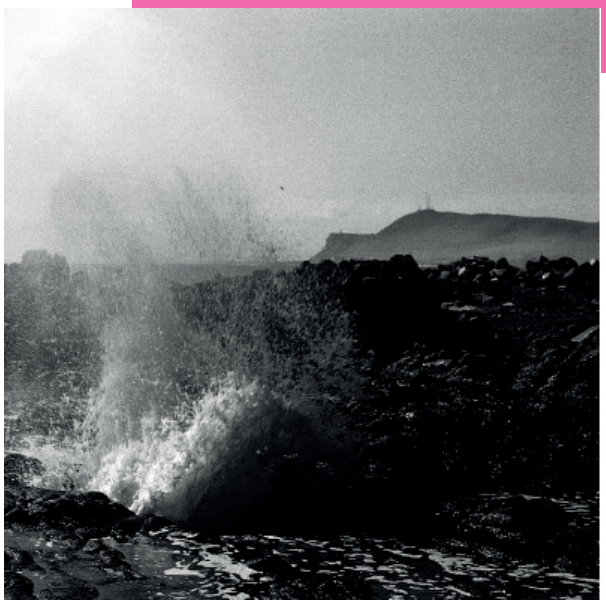
EMPLACEMENT 15
AVENUE DU PORT - LÉCHIAGAT

SEBASTIAN ROJAS

CHILI

INRI DE LOS PAISAJES

Photographe autodidacte, il a travaillé dans divers festivals dans la ville chilienne d'Antofagasta et participe à des rencontres photographiques internationales et nationales, à des résidences artistiques et collabore à diverses expositions collectives. Lors du Festival international de la photographie de Valparaíso, il a été sélectionné parmi les 4 finalistes pour le meilleur portfolio de l'année. Actuellement, différentes actions se développent dans l'espace public, alliant travail collectif et action sociale.



© Sebastian Rojas

Au Chili, pendant la dictature militaire, plus de 40 000 victimes ont été dénombrées, en considérant les personnes assassinées, détenues, disparues, emprisonnées et torturées. Cette série photographique évoque les cicatrices de la côte du désert d'Atacama, témoin de cette tragédie.

« Imaginez un chemin de mer sans fin qui se brise sur la côte disgracieuse. Écoutez ce rugissement insolent et constant, qui résonne dans différentes tonalités : Mi, Ré, Fa. Soudain, la mélodie est interrompue par un son étranger. Métal. La couleur grise recouvre tout. Le paysage, désormais silencieux, témoigne d'une scène macabre : des dizaines de paquets, lancés depuis des hélicoptères, ouvrent des trous éphémères dans la mer éternelle. Ce sont des corps. Corps de femmes et d'hommes du Chili, rejetés pour penser différemment. A partir de cette heure sombre, et pour les années à venir, l'océan qui baigne les côtes chiliennes sera pour beaucoup, synonyme d'absence et d'injustice. À travers une série de 21 photographies, Sebastián Rojas nous invite à aborder cette mémoire. Habiter le paysage comme une pièce d'un puzzle inachevé, comme une scène et un témoin de l'histoire d'un pays qui oublie souvent la violence de son passé récent. » Carla Redlich

issuu.com/sebastianrojasrojo/docs/portafolio_1

sebarojasrojo

EMPLACEMENT 12
ENCLOS DU PHARE - LÉCHIAGAT

RÉSIDENCES FESTIVAL PHOTO VALPARAISO

CHILI

VALPARAISO 2010-2022

« Le Festival international de la photographie de Valparaíso est un champ d'expérimentation, qui s'articule dans un métissage de cette condition identitaire et de notre désir de prendre conscience de ce présent vivant. Les créations que nous promouvons avec les résidences photographiques entre autres, proposent d'articuler des récits visuels où un point de vue s'impose plus que la virtuosité photographique. Cette série de 20 photographies est une expérience de plus, où nous avons collecté des images de 20 photographes pour transmettre une sensation de ce qu'est Valparaíso. » Rodrigo Gómez Rovira / VU'

© Cilles Favier

« Valparaíso n'est pas seulement une ville du Chili, c'est un port du monde. C'est là que nous voulons penser et regarder notre époque. Essayer de voir le monde depuis notre quartier, depuis notre quotidien. Nous postulons notre identité périphérique comme faisant partie des nouveaux centres possibles où les transformations sont actives. Valparaiso impose cet équilibre précaire, où tout est sur le point de sortir du cadre, mais pourtant il est là, avec des accidents bien sûr, mais toujours avec une force résiliente. Notre territoire est un laboratoire où tout est en mouvement et nous demande des capacités d'adaptation et d'improvisation permanentes. Dans les années 1960, le photographe chilien Sergio Larrain fait le portrait de Valparaíso. Larrain a fait connaître Valparaíso au monde avec un regard moderne qui est encore à ce jour considéré comme avant-gardiste. » Rodrigo Gómez Rovira / VU'

casaespacio.cl

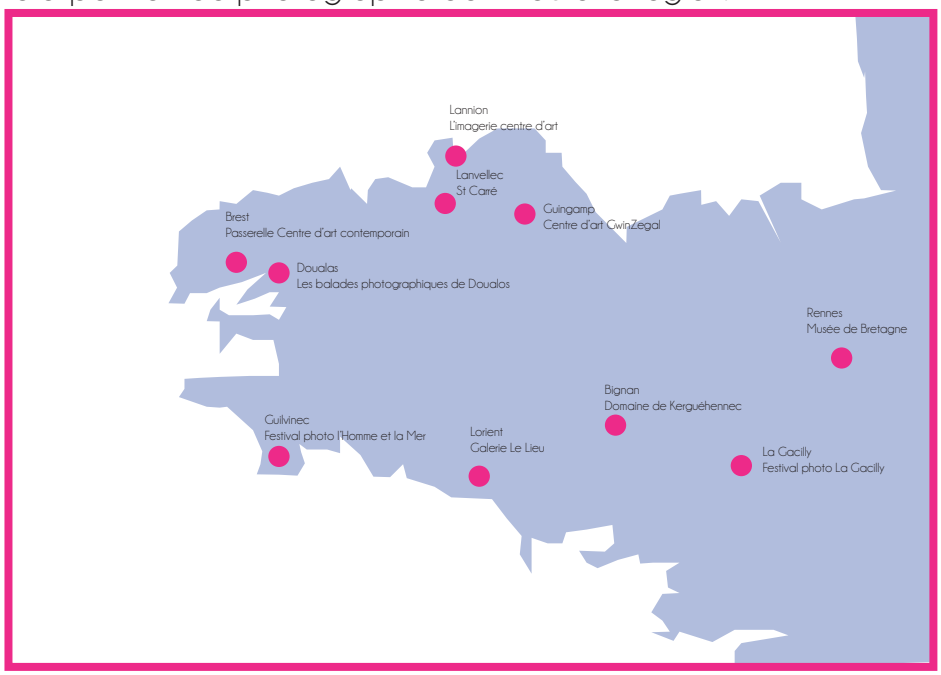
casaespacio_fifv

EMPLACEMENT 14
AVENUE DU PORT - LÉCHIAGAT

UN PARTENARIAT AVEC LA BNF ET LE FRAC BRETAGNE

À l'initiative du Frac Bretagne, un projet d'exposition, construit à partir des productions des photographes lauréat.es de la commande photographique « Radioscopie de la France : Regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » portée par la Bibliothèque nationale de France, est proposé sous forme de parcours en Bretagne. Dans le cadre de ce projet le Festival photo a choisi d'exposer les travaux de photojournalistes lauréats de la Grande Commande Photographique : **Julie Bourges, Olivier Jobard, Romain Laurendeau et Lorraine Turci.**

Ce projet d'exposition sera, par ailleurs, un évènement phare de la seconde édition de l'opération « Une traversée photographique en Bretagne » qui propose tous les deux ans un parcours d'exposition de photographie dans toute la région.



Grande commande photojournalisme

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

BnF Bibliothèque nationale de France

UNE TRAVERSÉE PHOTOGRAPHIQUE EN BRETAGNE

traverseephotobretagne.fr

bnf.fr

JULIE BOURGES

FRANCE

LES EAUX-FORTES

Inspirée par les artistes qui floutent les limites entre le réel et le rêve, Julie Bourges cherche un niveau de perception plus subtil. Ses images sont des fragments – souvent minimalistes – des portes, en quelque sorte, qui ouvriraient sur le cheminement de l'esprit, vers une exploration intérieure ou extérieure. Poussée par l'appel de la mer elle tisse sa première légende : La main de la sorcière, puis donne naissance à un second chapitre : Les eaux-fortes.

© Julie Bourges / Grande Commande Photojournalisme

Par une série de portraits de femmes marins pêcheurs en France Métropolitaine, Julie Bourges propose une plongée dans un milieu encore très masculin et un métier artisanal qui tend à disparaître.

« A travers ces femmes que je rencontre c'est la mer que je cherche. Cet élément qui concentre les émotions et les fantasmes et nous confronte à l'ailleurs, à l'aventure, au voyage. A la fois fascinante et effrayante. Je souhaite explorer la profondeur et l'imaginaire de cet espace à la fois physique, mythologique, antique et littéraire. Mon champ n'est pas seulement géographique, il est aussi intérieur. » Julie Bourges

Ces photographies ont été produites dans le cadre de la grande commande nationale « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » financée par le Ministère de la culture et pilotée par la BnF.

juliebourges.com

julie_bourge

EMPLACEMENT 6
RUE DE LA MARINE - GUILVINEC

OLIVIER JOBARD

FRANCE

À L'ÉCOLE DE LA MER

Après avoir couvert de nombreux conflits comme photojournaliste, Olivier Jobard s'est rendu en 2000 à Sangatte. Là-bas il y a rencontré des exilés afghans, tchétchènes, irakiens, bosniaques... Tous avaient quitté leur pays à cause de guerres qui avaient nourri 10 ans de sa vie. De ces échanges est née l'envie d'étudier les questions migratoires. Trop souvent décrits par des statistiques, des hyperboles, les migrants forment une masse désincarnée dans l'inconscient collectif.
Olivier Jobard est membre de l'Agence Myop et a été courronné de nombreux prix dont le préstigieux World Press Photo.

© Olivier Jobard / Grande Commande Photojournalisme

Une nouvelle génération de marins pêcheurs s'apprête à prendre la mer. Ce n'est plus celle des enfants de pêcheurs, formés dans le savoir familial. Ils sont aujourd'hui rejoints par d'autres jeunes, précaires, qui se retrouvent en apprentissage au gré des hasards de la vie. Ensemble, ils devront apprendre à faire corps : devenir marin pêcheur tient d'une conversion identitaire. Les métiers de la mer sont toujours un monde à part. Ils sont emblématiques d'une tradition de courage ancrée dans la société française, avec une forte dimension symbolique. Celle de l'aventure, du risque et du sauvetage inconditionnel en mer.

olivierjobard.com
olivierjobardphoto

EMPLACEMENT 10
RUE JACQUES DE THÉZAC - GUILVINEC

ROMAIN LAURENDEAU

FRANCE

LA LONGUE ROUTE DE SABLE

Après une formation dans une école de photographie, Romain Laurendeau contracte un kératocône, une maladie qui déforme progressivement ses cornées. Durant ces années de maladie, il explore l'intime, à travers des séries introspectives nourries par ses doutes. En 2009, une greffe de cornée lui sauve la vue. Cette renaissance le mène spontanément vers l'ailleurs, le voyage, pour documenter la condition humaine sous tous ces aspects. Au travers des instants suspendus de la vie quotidienne, il porte un regard à hauteur d'homme sur des problématiques parfois complexes, au plus près de leurs réalités. Son travail a reçu de nombreux prix dont celui de la meilleur histoire de l'année du World Press Photo 2020.

© Romain Laurendeau / Grande Commande Photojournalisme

Ce projet consiste en la transposition française et contemporaine du périple de l'écrivain Pier Paolo Pasolini qui durant l'été 1959 réalisa un tour complet des plages italiennes tel un envoyé spécial pour le compte d'un magazine à grand tirage, Successo. Le texte sera ensuite publié dans un livre « la longue route du sable ». Dans les pas de Pasolini et dans la tradition de l'errance photographique, il s'agira de longer le littoral de la côte ouest en France pour porter un regard intime et sensible sur les Français, leurs habitudes de voyage et de tourisme en ces temps marqués par les crises et les mutations.

romainlaurendeau.fr

romain_laurendeau

EMPLACEMENT 5
QUARTIER DE LA MARINE - GUILVINEC

LORRAINE TURCI

FRANCE

AVIS DE TEMPÊTE

Le travail photographique de Lorraine Turci s'inscrit dans une démarche qui interroge la relation entre l'être humain et son territoire au sens large. Elle entre en 2019 chez Hans Lucas, depuis, elle défend son regard dans des projets photographiques personnels comme dans des travaux de commande pour la presse et les ONG. Son travail a été présenté dans des festivals et expositions en France et à l'étranger, il a notamment été récompensé par un SIPA Awards, a été finaliste pour le Visa d'or de l'info numérique France Info et le Prix Paris Match du Photo-Reportage Étudiant, a reçu une bourse de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa et la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM.

© Lorraine Turci / Grande Commande Photojournalisme

Lorraine Turci propose un état des lieux du monde maritime par le prisme de trois angles : la crise identitaire des individus, la remise en question de la norme du collectif, la réévaluation du positionnement dans le mondial. Trois échos de ce qui est par ailleurs vécu à l'échelle nationale et qui préfigure l'avenir.

lorraineturci.com

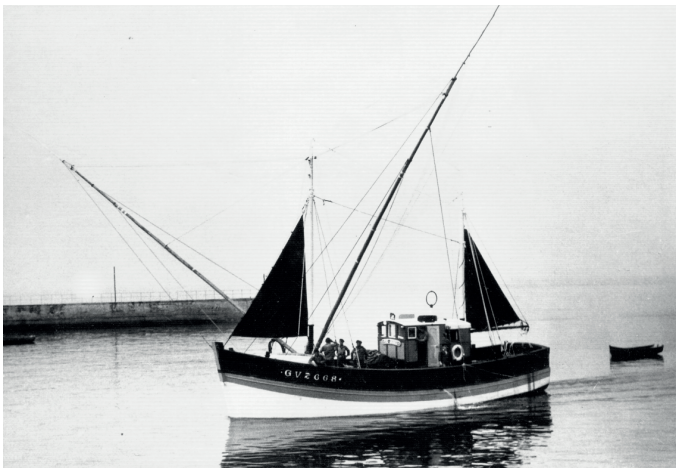
lorrraineturci

EMPLACEMENT 1
AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - GUILVINEC

LE FESTIVAL C'EST AUSSI...

PHOTOS ANCIENNES

Avant la seconde guerre mondiale au port du Guilvinec-Léchiagat il n'existait qu'un seul Thonier à voile immatriculé au Guilvinec, il s'agissait du Men-Meur, dundee construit en 1924 à Camaret.
Dès l'après-guerre le port se lança dans la construction de chalutiers polyvalents appelés malamoks du nom breton de l'oiseau pélagique, le pétrel fulmar. Ces malamoks pratiquaient la pêche saisonnière du maquereau de dérive dès la fin de l'hiver, puis ils armaient pour le thon dès le mois du juin et ce jusqu'à mi-septembre. La période hivernale était consacrée au chalutage.



EMPLACEMENTS A & C
PLACE DE L'ÉGLISE ET PHARE DE LA POINTE - GUILVINEC ET LÉCHIAGAT

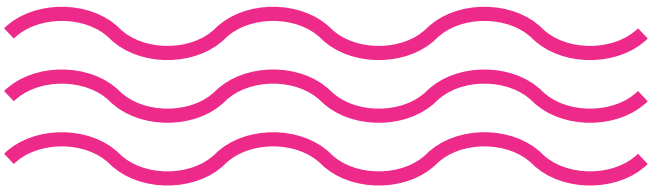
WIPPLAY

Pour la deuxième année consécutive, un concours est organisé par Wipplay, une start-up investie dans la photographie depuis 2012. Pour cette nouvelle édition, les participants sont conviés à photographier l'ATLANTIQUE ! Avec sa superficie de 106 640 000 km2, l'océan Atlantique est l'un des cinq grands océans de la Terre (juste derrière l'océan Pacifique), incluant même deux océans : l'Atlantique Nord et l'Atlantique Sud. Les lauréats du concours seront exposés dans les rues du Guilvinec.

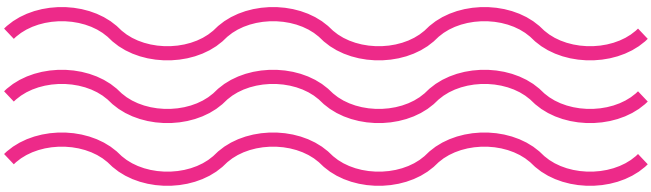
we love photo
WIPPLAY

© Valentin Figuier

EMPLACEMENT 4
RUE DE LA MARINE - GUILVINEC



L'ANCRAGE TERRITORIAL



FESTIVAL PHOTO JEUNE

Contribuer à l'éveil et à la création artistique à travers des partenariats avec les établissements scolaires, telle est aussi une autre ambition de l'association. Aujourd'hui 5 établissements sont associés au Festival photo. Chaque année les élèves des classes concernées ont carte blanche pour travailler sur le thème des relations de l'Homme et la Mer sous des formes choisies par eux et leurs enseignants. Les oeuvres des jeunes apprentis photographes sont exposées dans le cadre du Festival.

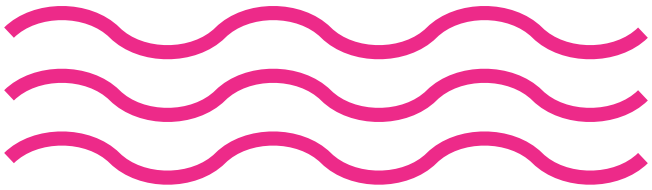
Ces projets pédagogiques permettent de faire rentrer la culture photographique alliée à la création artistique dans les établissements.

EMPLACEMENT 4
RUE DE LA MARINE - GUILVINEC

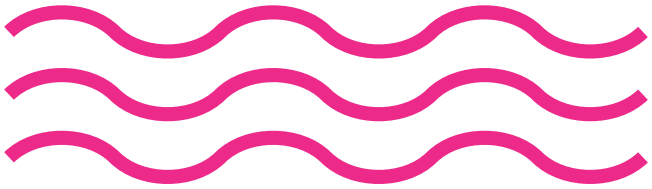
VOYAGE PHOTOGRAPHIQUE EN PAYS BIGOUDEN

La 10e édition du Voyage photographique en Pays bigouden vient de s'ouvrir dans 6 bibliothèques ou médiathèques.

Dans l'objectif de sensibiliser les habitants du territoire à la création photographique, une itinérance des séries photographiques des éditions passées du Festival photo est organisée pendant 2 mois, en avril et mai, dans les médiathèques du territoire comme en prélude de la nouvelle édition du Festival.



LES ANIMATIONS



CONFÉRENCE

Conférence « L'imposture océanique »

Avec Catherine Le Gall, journaliste et auteure - Gratuit

La conférence portera sur « L'imposture océanique » paru aux éditions La Découverte en 2021. L'ouvrage part du port du Guilvinec pour interroger la politique climatique actuelle en faveur des océans. Catherine Le Gall est journaliste-auteure, spécialisée dans les enquêtes au long cours. Ses travaux portent sur la manière dont les intérêts économiques et financiers grignotent, petit à petit, l'intérêt général et la nature.

Le jeudi 1er juin à 18h - auditorium d'Haliotika

© Steven Lecornu / Le Télégramme 11/2021

MARATHONS PHOTO

Le Festival photo l'Homme et la Mer, organise, comme chaque année, des marathons photo en juillet et août.
Ils se dérouleront le mardi 18 juillet et mardi 15 août, matin et après-midi. Tout le monde peut participer, en individuel et en binôme.
Après inscription à l'Office de Tourisme ou sur le site du festival, le thème de la matinée sera distribué. Les participants auront alors trois heures pour réaliser un cliché « de qualité, créatif, original », au Guilvinec et alentours.
Après une pause déjeuner, ils repartiront pour trois nouvelles heures et un nouveau thème. Le jury se réunira en fin d'après-midi et rendra son verdict dans la foulée.
À la clé de ce challenge, plusieurs lots seront à gagner !

Mardi 18 juillet et mardi 15 août, matin et après-midi

© Caroline Bargain / Marathon photo 2022

LES LIEUX D'EXPOSITION

1 Avenue de la république

2 Avenue de la république

3 Office de Tourisme

4 Rue de la Marine

5 Quartier de la Marine

6 Rue de la Marine

7 La Glacière

8 Terrasse Haliotika

9 Rue Jacques de Thézac

10 Rue Jacques de Thézac

11 Extérieur Médiathèque

12 Enclos du phare

13 Enclos du phare

14 Avenue du port

15 Avenue du port

16 Avenue du port

A Place de l'église

B Place quai d'Estienne d'Orves

C Phare de la pointe

L'ASSOCIATION

Après 3 années de portage communal du Festival, les « fondateurs » ont décidé la création de l'association « Festival Photo International l'Homme et la Mer » (août 2013) afin de se constituer comme interlocuteur spécifique et dans le but « d'organiser le Festival Photo ainsi que toutes les activités annexes liées directement ou indirectement à l'organisation du festival susceptibles d'en faciliter l'extension ou le développement. »
Pour mener à bien ces missions et parce que le festival a besoin de soutiens, le festival collecte des dons auprès des entreprises, artisans, commerçants et aussi des particuliers. Les dons effectués donnent droit à une défiscalisation, (exemple 100 euros = 40 euros)

INFOS PRATIQUES

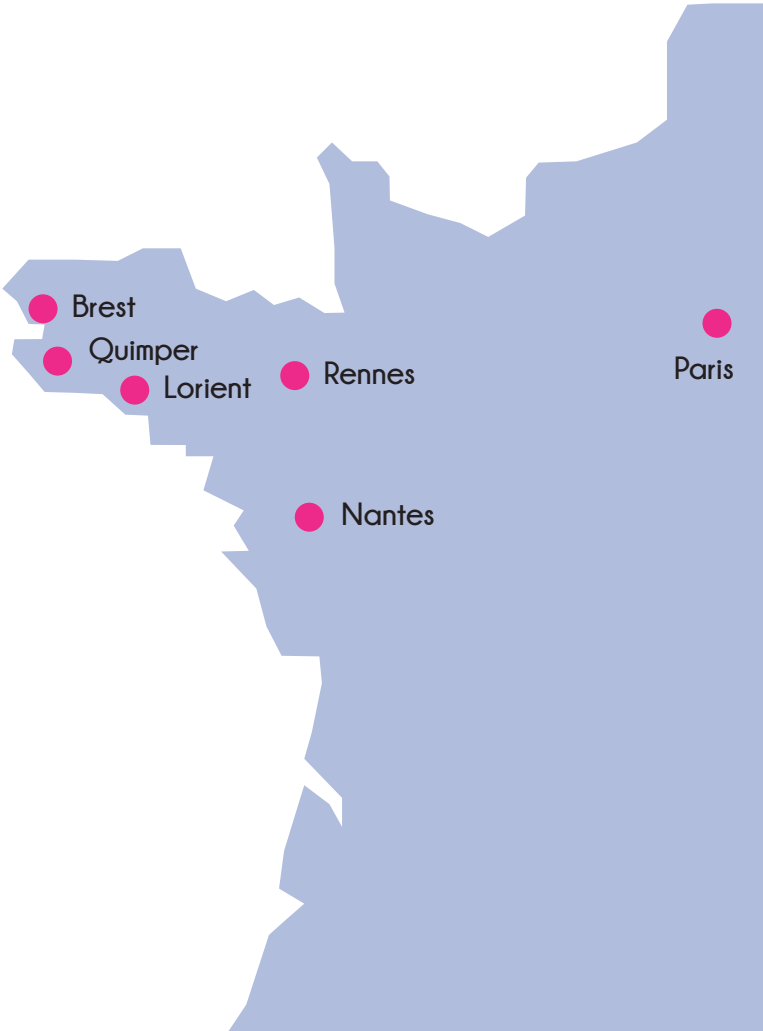
Le festival est ouvert du 1er juin au 30 septembre inclus. Les expositions sont toutes gratuites et situées à l'extérieur sur l'espace public des communes du Guilvinec et de Treffiagat-Léchiagat. Les festivaliers peuvent y accéder librement et à tout moment. Il est préférable de prévoir au moins une journée pour admirer les 15 photographes de cette 13e édition.
Nous conseillons à tous les visiteurs de se munir du programme disponible à l'Office de Tourisme et à la médiathèque du Guilvinec afin de les accompagner lors de leur visite des expositions.

TRANSPORTS

Le Guilvinec et Treffiagat-Léchiagat sont deux communes voisines. Il est préférable de rejoindre le Guilvinec et de poursuivre la visite sur la rive opposée de Léchiagat en empruntant le pont.

Situées en Bretagne, dans le Finistère, ces deux communes forment un port de pêche réputé en France et en Europe. Elles se situent à 30 minutes de Quimper.

> Par la route : A82 (Nantes-Quimper) ou RN 165 (voie express Rennes-Quimper) puis direction Pont-l'Abbé
> Par le train : 8 à 10 allers-retours directs quotidiens Paris-Quimper en 3h30.
> Par avion : à 30 minutes de l'aéroport de Quimper et à 1h30 de l'aéroport de Brest.



CONTACTS

Michel Guirriec
Président de l'association
Tel : +33 (0)6 87 22 31 74
festivalphoto.gv@gmail.com

Manon Bouly
Coordinatrice stagiaire du festival
Tel : +33 (0)6 45 99 10 04
festivalphoto.gv@gmail.com

RELATIONS MÉDIA

Catherine & Prune Philippot
prunephilippot@relations-media.com
cathphilippot@relations-media.com
Tel : +33 (0)1 40 47 63 42

Association Festival Photographique International l'Homme et la Mer
5 Impasse Jules Guesde
29730 Le Guilvinec

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

festivalphotolhommeetlamer

Festival Photo L'Homme et la Mer

~ festivalphotoduguilvinec.bzh ~